

EDITO

Au théâtre, les artistes écrivent à partir d'une page noire. Dans l'obscurité, les projecteurs s'allument et les rayons lumineux laissent transparaître l'espace. S'ouvre la possibilité d'une attention prêtée aux images naissantes et à leur souffle. La vacuité du plateau noir du théâtre offre au regard de singulières distractions.

La scène Corps-Objet-Image (COI) rassemble des démarches d'artistes, de chercheurs et de chercheuses qui chacun à leur manière et avec leur histoire interroge le lien fragile de l'humain à ce qui l'entoure. Chacun revisite, propose, dessine des hypothèses et des tentatives de récits et de représentations, interpelle, stimule, insuffle le mouvement.

Ici, artistes, penseurs et penseuses de la Plateforme COI, coordonnée par Christophe Le Blay et Michaël Cros, entremêlent leurs points de vue et leurs façons complémentaires de situer l'humain en relation à d'autres forces.

Le projet du Centre dramatique national de Strasbourg Grand Est tisse des liens entre la pensée et le sensible, propose un maillage de rendez-vous, de rencontres et de connexions souvent inattendues qui progressivement composent un monde dont les contours sont volontairement indéterminés, fluctuants et poreux.

SCINTILLEMENTS

Grâce au travail du comité de rédaction piloté par Jérémy Damian, accompagné d'Emma Merabet et de Julien Bruneau, la Revue COI irrigue et incarne le projet politique du Centre dramatique national. Elle s'affirme comme le point de départ et la ligne d'horizon d'où émanent et où convergent les recherches, à l'image des quatrièmes Rencontres internationales Corps-Objet-Image qui ont réuni en avril 2019 des dizaines d'étudiants et d'étudiantes d'écoles d'art, d'artistes, de chercheurs et chercheuses autour de l'argument de ce numéro.

Les espaces de Recherche et d'Expérimentation égrènent le rythme des saisons de dispositifs où s'éprouvent les rapports à la matière et fondent la connaissance mutuelle de celles et ceux qui viennent contribuer à ce numéro (Week-ends, Chantiers COI, Radio Pratique(s), extensions numériques sur le site www.corps-objet-image.com, ...).

Derrière une telle entreprise, une équipe s'implique. Il faut ici la saluer : Emeline Tournaire, sous la responsabilité d'Adèle Lhoutellier, œuvre au suivi et la réalisation de la Revue, pendant que Benoît Schupp y pose son geste graphique.

L'institution théâtrale génère des interactions à partir de cette page noire, avivant les étincelles de rencontres, autant de lueurs éclairantes, aiguisant la capacité de discernement et d'imagination d'une humanité en pleine crise de conscience de la catastrophe qu'elle a déclenché.

Rares sont les espaces libres et ouverts où se produisent des qualités nouvelles, des liens et des perceptions qui n'existent pas encore. Le théâtre est le lieu de ces apparitions. C'est le lieu du grossissement et de l'amplification des flux les plus ténus, du pouls le plus intérieur.